

Nouvelles et chronique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **6 (1861)**

Heft 18

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

téméraires de l'ennemi. Attendons avec calme les événements, ne les provoquons point; mais si l'ennemi de la patrie commune osait insulter la Suisse, Tessinois, Confédérés, nous qui ne sommes point dégénérés de nos pères, nous suivrons leur exemple en nous levant tous comme un seul homme dans l'intérêt de notre défense! »

L'écho de l'église *des Anges* retentit longtemps des *bravos* et des applaudissements qui couvrirent les dernières paroles de l'honorable général; après quoi le cortège s'étant reformé à midi et demi, il se mit en route pour accompagner le drapeau de la Société à la demeure de M. le Président colonel Fogliardi.

Lugano, le 9 septembre 1861.

Le Comité central: A. FOGLIARDI, colonel, *Président*.
(Signé): L. RUSCA, colonel, *Vice-Président*,
BEROLDINGEN, commandant, *Secrétaire*.
FLORI, capitaine, *Caissier*.

NOUVELLES ET CHRONIQUE.

France. — Un fait singulier et qui montre combien le cheval est naturellement peureux s'est produit au camp de Châlons, le 15 août, le soir de la fête de l'Empereur. Aux premières gerbes ou fusées tirées au feu d'artifice, les chevaux de la division de cavalerie, au nombre de 2,000 environ, effrayés et terrifiés, ont violemment brisé leurs entraves, renversé les cavaliers qui voulaient les retenir, et sont partis à toutes jambes comme un seul cheval.

La chronique ajoute que quatre de ces animaux sont morts de peur, — l'un sur place, — les trois autres, en fuyant, sont tombés dans des fossés où ils sont restés.

Plusieurs accidents ont été causés par ces chevaux épouvantés, courant au milieu de 25 à 30,000 personnes qui assistaient à la fête; plusieurs soldats ont été transportés à l'hôpital, entr'autres un brave sapeur, qui a eu la jambe cassée.

Quelques-uns de ces chevaux ont eu tellement peur, qu'ils ne se sont arrêtés, dans leur course effrénée, qu'à sept lieues de distance du camp. D'autres n'ont pu être retrouvés que cinq ou six jours après cette tragi-comique soirée, qui restera dans le souvenir de la cavalerie et de l'infanterie.

Berne. — La *Gazette de Berne* donne les renseignements ci-dessous sur le rassemblement des cadets qui vient d'avoir lieu à *Berne*:

Dimanche 22 septembre, les différentes sections, séparément les unes des autres, firent leur entrée dans la ville, précédées de leurs tambours et trompettes. Cela présentait un spectacle assez divertissant pour le spectateur, mais ne témoignait guère du bon maintien dans les rangs de nos petits soldats.

Lundi avant midi commencèrent sur le grand rempart les exercices des sections, chacune à part, afin qu'on pût mieux juger du degré d'avancement. Dans l'après-midi la division entière se réunit au Wylersfeld pour les manœuvres et l'inspection que devait faire le colonel Scherz. Il fallait voir nos petits soldats comme ils étaient là tranquilles et immobiles dans leurs rangs, et quelle fierté de maintien ils montrèrent, surtout lorsque le colonel, accompagné de son état-major, les passa en revue.

Le *mardi* était le jour où le combat simulé devait avoir lieu. La petite armée, forte de douze cents hommes, avec ses onze canons, fut divisée en deux corps, l'un

dit du Sud et l'autre du Nord. On avait choisi pour champ des opérations la contrée autour de la papéterie, lieu devenu tristement célèbre en l'année 1798. Le corps dit du Nord, figurant une armée française, après avoir débouché de la forêt du Grauholz avait pris position sur les hauteurs au nord de la papéterie. Les Bernois, que représentait le corps dit du Sud, venant de Breitfeld, allèrent se porter sur les hauteurs au sud, en sorte que le ruisseau du Worblenbach et la vallée de ce nom séparaient les deux armées. L'engagement devint bientôt général et des deux côtés on tirailla avec un entrain sans pareil.

Pour dernier acte, amis et ennemis se réunirent au Wylerfeld pour manger la fameuse soupe de soldat dite *au moineau*; il y en eut même beaucoup qui crurent qu'il était réellement entré du moineau dans sa composition. Aucun accident n'est venu troubler cette belle fête.

Argovie. — La fête des cadets de tout le canton, qui a eu lieu le 20 septembre, s'est très bien passée. Il y avait un effectif de près de 1,200 écoliers de 12 à 16 ans. Les manœuvres ont eu lieu dans les environs de Windisch.

Vaud. — Nous lisons dans la *Gazette de Lausanne* l'article suivant, auquel nous nous associons vivement, car il vient appuyer un vœu que nous avons déjà plusieurs fois émis :

« Les cadets du canton d'Argovie (élèves des collèges et écoles moyennes), au nombre de 1200, vont dans peu se réunir pendant deux jours à Windisch, pour une grande revue militaire : un peu après, ceux du canton de Berne se rendront à Berne dans le même but. Ces réunions ont été reconnues assez avantageuses pour que les gouvernements s'y intéressent vivement et chaque année davantage. — Ne pourrait-on pas, dans le canton de Vaud, tenter aussi une de ces réunions militaires en y convoquant les élèves de nos divers établissements d'instruction où ils sont organisés militairement, le collège cantonal, l'école moyenne de Lausanne, les collèges-écoles moyennes de Vevey, d'Yverdon, d'Orbe ? Si notre autorité supérieure, si notre conseil d'instruction publique y mettaient un peu de bonne volonté, nous croyons que de telles réunions, vues avec plaisir par les enfants, seraient très faciles et auraient des résultats avantageux sous tous les rapports. »

Dans sa séance du 24 août 1861, le Conseil d'Etat a nommé MM. *Butticaz*, Henri-Edouard, à Treytorrens, lieutenant de chasseurs de droite d'élite du 3^e arrondissement ; — *Amiguet*, Louis, à Gryon, 2^d sous-lieutenant dans la compagnie d'artillerie de parc n^o 75 fédéral (2 cantonal), arrondissements nos 4, 5, 6 et 8, — et *Hefti*, Melchior, à Lausanne, capitaine de chasseurs de gauche n^o 1 de réserve du 3^e arrondissement. — Le 4 septembre, M. *Clerc*, Adolphe, à Morges, major du bataillon de réserve du 7^e arrondissement. — Le 5, M. *Ducret*, Constant, à Lausanne, capitaine de mousquetaires n^o 1 d'élite du 3^e arrondissement — Le 11, MM. *Crausaz*, François-Louis, à Chavannes, capitaine de chasseurs de gauche n^o 2 de réserve du 1^{er} arrondissement ; — *Barbey*, Louis-Jaques, à Pully, lieutenant de mousquetaires n^o 2 d'élite du 3^e arrondissement ; — *Léderrey*, Jaques-Edouard, à Cully, 1^{er} sous-lieutenant de mousquetaires n^o 4 de réserve du 3^e arrondissement, — et *Berguer*, Albert, à Clarmont, médecin militaire adjoint, avec rang de 1^{er} sous-lieutenant. — Le 18, MM. *Bonzon*, Charles-Louis, à Cossonay, major du bataillon de réserve du 7^e arrondissement, — et *Grandjean-Margot*, Ulysse, à Yverdon, lieutenant de mousquetaires n^o 3 d'élite du 6^e arrondissement. — Le 20, MM. *Bonzon*, Alexis, à Bex, capitaine aide-major du bataillon d'élite n^o 26 du 2^e arrondissement, — et *Perusset*, Jules, à Baulmes, 1^{er} sous-lieutenant de mousquetaires n^o 4 de réserve du 6^e arrondissement. — Le 21, M. *Veillon*, Otto, à Aigle, capitaine quartier-maître du bataillon d'élite n^o 26 du 2^e arrondissement. — Le 24, M. *Meylan*, Jaques-Henri, à Lausanne, capitaine quartier-maître du bataillon d'élite du 3^e arrondissement. — Le 28, M. *Rebeaud*, François-Louis, à Yvonand, 1^{er} sous-lieutenant de mousquetaires n^o 1 d'élite du 6^e arrondissement. — Le 1^{er} octobre, M. *Couvreu*, Aloïs, à Corsier, sous-lieutenant de dragons n^o 3 d'élite du 8^e arrondissement. — Le 2, M. *Aubert*, Samuel, à St-Georges, commandant du bataillon d'élite du 4^e arrondissement.

A M. le capit.-adjud.-mj. Lh. à G^d. Reçu votre envoi; on en parlera prochainement.